

l'attendaient à New York en tant que président de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Les premiers ministres de l'Alberta, M. Lougheed et du Manitoba, M. Schreyer, ont tous deux visité la Belgique. Au cours de sa visite, M. Schreyer a déposé une couronne de fleurs au pont du Manitoba à Bruges*.

M. Charles Drury, ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie et ministre des Travaux publics, a fait des visites officielles aux Pays-Bas et en Belgique. Le Canada, de son côté, a accueilli plusieurs ministres du Bénélux: M. F.H.P. Trip, ministre de la Recherche et du développement des Pays-Bas, M. Jozef Chabert, ministre des Communications de la Belgique et M. Humblet, ministre de l'Éducation nationale et de la culture française de la Belgique.

Sur le plan bilatéral, plusieurs événements d'importance ont eu lieu. Il convient de mentionner la première réunion, organisée dans le cadre de l'Accord culturel canado-belge, de la Commission mixte chargée de préparer des échanges culturels entre la Belgique et le Canada et les provinces canadiennes. La réunion, tenue à Québec en décembre, s'est terminée par la promesse d'un élargissement des échanges culturels et universitaires, déjà considérables.

L'intérêt que portent le Canada et les Pays-Bas à l'aide économique aux pays en voie de développement en général a donné lieu, lors des travaux préparatoires à la septième séance spéciale de l'Assemblée générale de l'ONU, à des consultations où ils se réunirent avec plusieurs autres pays partageant les mêmes préoccupations.

Au cours de 1975, les échanges commerciaux, tant avec l'Union économique Belgique-Luxembourg qu'avec les Pays-Bas ont accusé une augmentation par rapport à l'année précédente.

France

La visite faite à Paris par le premier ministre Trudeau en octobre 1974 a donné un nouvel élan aux relations bilatérales qui, depuis trois ou quatre ans, connaissent déjà une amélioration soutenue. Dans le domaine de la coopération économique, les deux

gouvernements ont pris certaines initiatives qui découlent directement des entretiens entre les deux premiers ministres: réunion de la Commission économique France-Canada, présidée, pour la première fois, par le ministre français, M. Ségard, et par le ministre canadien, M. Gillespie; deux réunions d'experts sur des questions énergétiques; deux réunions d'experts sur des questions industrielles; et visite en France, en novembre et en décembre 1975, du ministre de l'Industrie et du Commerce à titre de chef d'une importante délégation de hauts fonctionnaires et d'hommes d'affaires canadiens. Tous ces événements ont eu un effet stimulant sur les relations économiques bilatérales et il en est résulté la mise en évidence d'un plus grand nombre de secteurs de coopération et la volonté de poursuivre les efforts visant à intensifier les échanges commerciaux — dont la valeur est passée de 707 millions de dollars (1974) à 820 millions de dollars, en 1975 —, les investissements, les initiatives conjointes et la recherche.

Un autre événement notable a été, à la fin de l'année, la création, à Strasbourg, d'un consulat général du Canada qui devait être inauguré officiellement en 1976.

La coopération culturelle et scientifique, déjà active, a été marquée, en 1975, par une réunion fructueuse de la Commission mixte France-Canada.

Outre les échanges de visites de ministres et de hauts fonctionnaires intéressant le secteur économique, il faut mentionner une série de visites au plus haut niveau entre les responsables des autres secteurs de la coopération bilatérale. Du côté français, la visite la plus importante a été celle du ministre d'État et ministre de l'Intérieur, M. Michel Poniatowski, qui a transmis au premier ministre Trudeau l'acceptation officielle, par le président Giscard d'Estaing, de l'invitation qui lui avait été faite de venir au Canada. La visite du président devrait avoir lieu en 1977. On note, parmi les autres visiteurs français, Madame Giroud, secrétaire d'État à la Condition féminine et M. Cavallé, secrétaire d'État aux Transports (pour l'inauguration de l'aéroport Mirabel).

Sur le plan multilatéral, le Canada et la France ont continué de travailler en étroite collaboration pour la solution d'un grand nombre de problèmes évoqués à des tribunes internationales telles que les Nations Unies, l'OCDE, l'OACI et l'Agence de coopération culturelle et technique.

*Le pont du Manitoba, situé dans la banlieue de Bruges, a été franchi par les *12th Manitoba Dragoons*, régiment de reconnaissance de la Quatrième division canadienne de blindés, qui est entré dans la ville le 12 septembre 1944 pour la libérer des forces d'occupation allemandes.